

Langue, genre et développement durable

Projet LAGSUS (Fondation Volkswagen)

Les "douze questions" – base d'une heuristique linguistique pluridisciplinaire

Voici le catalogue des douze questions proposées pour les interviews de groupe portant sur ce sujet. Les questions ont été élaborées par Thomas BEARTH et Diomandé FAN et ont été partiellement testées en milieu toura dans le cadre de l'avant-projet:

1. Quel est, dans la perspective des villageois manifestée dans leur discours, le sens de la notion du développement?
2. En quels termes, dans ce discours, parle-t-on des notions-clé sous-tendant l'idée du développement – les notions du temps, de l'avenir et du rendement?
3. Transformation du message innovateur dans le contexte récepteur, observée à travers la reproduction spontanée des contenus dans la langue du groupe-cible.
4. Perception des difficultés de compréhension et d'interaction par rapport (i) aux idées innovatrices proposées, (ii) au but que le projet est censé servir, et (iii) à la manière de gérer les contenus du projet et d'en parler. Quelles sont les stratégies proposées par les villageois eux-mêmes pour contourner ces difficultés?
5. Représentation, dans la langue-cible, des principaux objets et activités liés au projet. (Une première démarche pourrait consister à dresser une liste des objets et genres d'activités susceptibles d'intéresser sous l'angle de l'innovation culturelle.)
6. Termes nouveaux proposés par l'expert ou par les gens eux-mêmes: tester leur compréhension. On s'y prendra de façon naturelle en observant par exemple les gens utiliser les termes ou bien en leur demandant de les expliquer ou de les commenter.¹
7. Stratégies argumentatives utilisées par la communauté locale. Cet aspect s'élucidera surtout à partir de l'analyse d'enregistrements transcrits. On partira de deux types de questions: quelles sont les raisons données par exemple pour un refus ou pour une "mise en quarantaine" d'une proposition? Ensuite: quel est le rôle des moyens rhétoriques tels que les proverbes et autres formes d'expression traditionnelles dans ce discours en général, et plus particulièrement dans l'argumentation pour ou contre tel aspect du projet? De façon générale, quelle est l'importance d'un discours hermétique, qui n'est compréhensible que pour celui qui "sait parler", dans ce type d'argumentation?
8. Rôle qui incombe dans cette argumentation au précédent, à l'expérience antérieure? Comment, par quels moyens rhétoriques (narration, dramatisation, proverbialisation), l'histoire – l'expérience antérieure pertinente au propos actuel - est-elle évoquée?
9. Comment les rôles respectifs de "l'expert" et des participants sont-ils perçus par ces derniers? Comment cette perception évolue-t-elle au cours de l'interaction et du travail qu'on fait ensemble?
10. Activités métacommunicationnelles: en quels termes les activités communicationnelles liées au projet sont-elles reprises ou commentées dans le discours des participants eux-mêmes et dans celui des observateurs externes au sein de la communauté? Ces observations métacommunicationnelles permettent-elles de repérer des points de rupture communicationnelle et d'indiquer des stratégies réparatrices?
11. Effets locaux de changements politiques globaux et nationaux sur les habitudes communicationnelles: effets sur la recherche, la réception et la gestion des informations transmises par les média; rapport avec les moyens de transmission d'information traditionnels.
12. Effets de la redistribution du pouvoir vus au travers de la redistribution des droits à la parole (dans l'espace public et l'espace privé), avec référence particulière à l'inégalité des sexes.

¹ Une méthode explicite du "monitoring" de l'innovation terminologique a été proposée par M. Kofi Agyekum, chercheur du Département de Linguistique de l'Université du Ghana (Legon) et modérateur du programme "phone-in" Afisem de Radio Legon (p.c.)